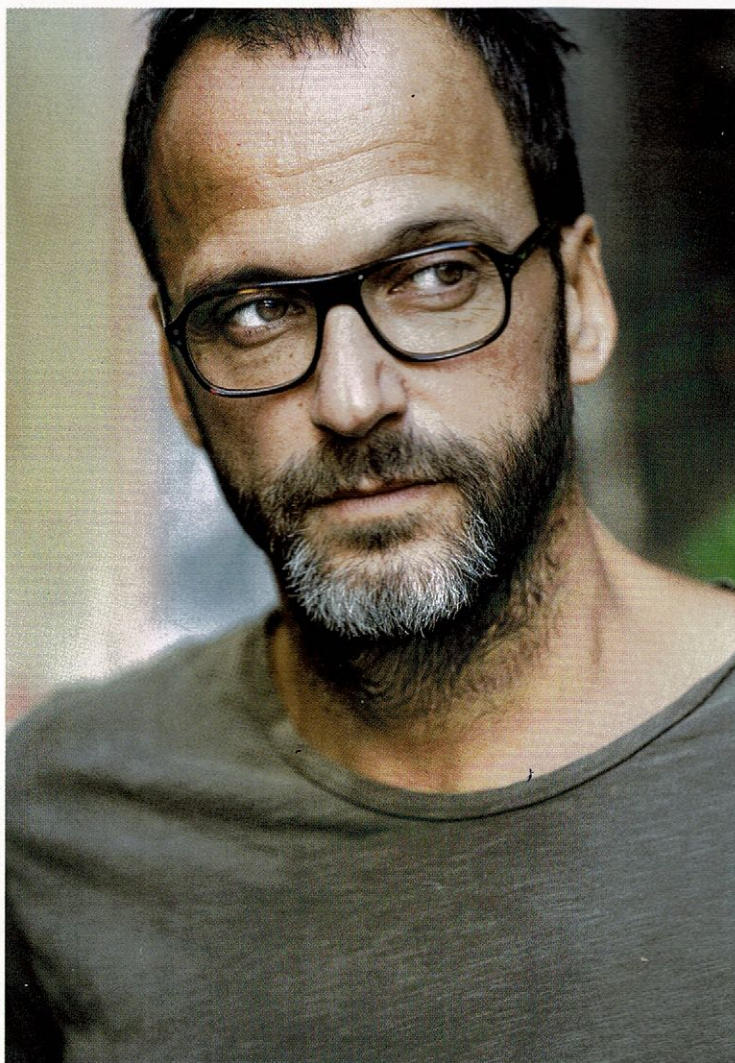


LE DIMANCHE IDÉAL DE...



ALEXANDRE CAMMAS

Le fondateur du Guide Fooding dévoile lundi son palmarès 2020 et célèbre la première édition des Priceless Cities New Bistro à la fin du mois à Paris, Londres, New York et Mexico.

Le rituel du dimanche ?

Acheter la presse chez un tout petit kiosquier rue du Château d'Eau (X^e arrondissement de Paris), tellement petit que l'on est presque obligé d'embrasser les autres clients. Il a un grand choix international et j'y achète notamment *Apartmento*, une revue avec une approche de la déco un peu décalée. Après ma lecture des journaux en terrasse, je vais faire mon stock de romans graphiques et d'essais dans une librairie géniale, Le Bouche à Oreille.

Votre dernier coup de cœur littéraire ?

J'ai oublié, l'autobiographie de l'actrice Bulle Ogier, rédigée avec la journaliste de *Libération* Anne Diatkine. C'est dément. Le livre est exclu des prix littéraires parce que ce sont des mémoires alors qu'il est plus intéressant qu'énormément de romans.

Déjeuner fétiche avant la reprise ?

Des soles, le poisson préféré de mes enfants, que je farine et que je cuis à la poêle avant de les accompagner d'un beurre citronné

et de pommes vapeur. Parfois, un super pâté lorrain de mon boucher. Je ne suis pas très pratiquant mais je me suis rendu compte que je n'achetais que des fromages en « Saint » : Saint-Marcellin, Saint-Félicien... Pas de des autres sinon des tartes aux fruits rouges en saison. Ma fille n'aime que ça.

Le son dominical ?

En ce moment, j'écoute le dernier album de Metronomy que je trouve assez remarquable. S'il pleut, ce sera autour d'un bon livre et d'un feu car j'ai la chance d'avoir une cheminée chez moi.

Votre table de rêve avec les convives de votre choix ?

Je réunirais les personnes qui ont structuré ma vie. Mes parents d'abord, que j'ai vu bouger et ne rien lâcher pour rester libres. Jean-François Bizot [le cofondateur de Nova a été son mentor, NDLR], forcément. Il y a aussi un curé qui a beaucoup compté pour moi, bien que je sois athée. On l'appelait « Bouche ». Un mec génial, diplômé d'HEC, qui tenait l'aumônerie du collège-lycée parisien où j'étais scolarisé. Il a sauvé des types de condamnations à perpétuité.

Des amis débarquent à Paris : quels restaurants leur recommandez-vous ?

Le Relais de l'entrecôte. Mes enfants s'y régalaient. Il suffit de prononcer le nom du restaurant et l'on sait que tout va bien se passer. Ils ont réussi à en faire une petite fête alors que ça dépotte. Sinon, *Clamato*, assis au comptoir, pour leurs poissons ultrafrais avec de l'huile d'olive et du gros sel, et leur fameuse tarte au sirop d'érable démente. Cela dit, si je ne suis pas en séance boulot, je fais assez peu attention à ce que je mange, c'est un peu les vacances.

Coup de blues le dimanche ?

Je l'avais, je ne l'ai plus. Même seul, aujourd'hui je peux profiter du dimanche en me projetant un film (dernièrement *Ce monde à part* avec Paul Newman). Avec les compilations issues de magazines, quand j'étais sur Netflix par exemple, je sais exactement quelle série je dois regarder. Ce qui met en de malaise, c'est quand tu te fais bouffer par le programme des autres. Si tu subis, tu ne peux pas être heureux. ●
Propos recueillis par Ezéchiel Zérah